

RENTRÉE SCOLAIRE

SYNONYME DE DÉPENSES IMPORTANTES



SOMMAIRE

DIMANCHE 3 JUILLET 2023 - N°1829



4 EN COUVERTURE RENTÉE SCOLAIRE SYNONYME DE DÉPENSES IMPORTANTES

Assommés par la cherté de la vie, les parents y mettent le prix et se saignent aux quatre veines pour garantir à leurs enfants une rentrée scolaire sans accroc.

6



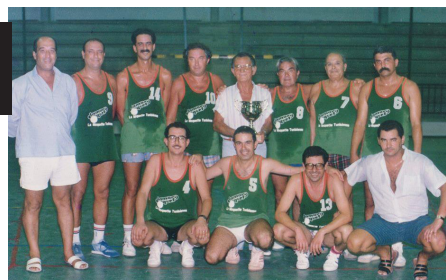
MODE ET TENDANCE
LES ROBES À ADOPTER POUR LA SAISON AUTOMNALE

10



JARDINAGE
QUE PLANTER EN SEPTEMBRE
AU POTAGER?

12



L'INVITÉ
RACHID BELHASSEN, EX-BASKETTEUR DU
STADE NABEULIEN
«LE BONHEUR, C'EST SI SIMPLE ET
ACCESSIBLE !»

La Presse
Magazine



Édité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Chokri BEN NESSIR

RÉDACTRICE EN CHEF PRINCIPALE :
Hella LAHBIB

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :
Samira HAMROUNI

RENTÉE SCOLAIRE SYNONYME DE DÉPENSES IMPORTANTES

Assommés par la cherté de la vie, les parents y mettent le prix et se saignent aux quatre veines pour garantir à leurs enfants une rentrée scolaire sans accroc.

Par: Marwa SAIDI



Un petit bout de papier à la main, Selima, flanquée de ses deux rejetons, trotte entre les rayons du magasin, scrutant les prix des fournitures scolaires, soigneusement exposées sur les étales. Pas question de céder aux caprices de sa fille qui vient de piquer une crise de colère : succombant aux charmes des couleurs vives et flamboyantes, l'enfant n'a qu'une seule envie, celle de se procurer un cartable à l'effigie d'une princesse Disney. "Tu as déjà ton cartable à la maison. Il est tout neuf. Pour le moment, je n'ai plus d'argent, mais je te promets que très prochainement, je te l'achèterai", lui dit-elle pour la calmer. Et fixant des yeux sa liste sacrée, elle enchaîne : "Je ne peux pas lui acheter un nouveau cartable. Elle en a déjà un qui est en bon état. Je ne peux pas me permettre des excès d'achat. Tout est calculé au centime près. Déjà, avec la flambée des prix, un article de plus et on est littéralement ruiné", nous explique la trentenaire, qui, pressée, tourne les talons pour

poursuivre l'interminable bataille de nerfs à laquelle se sont livrées mère et fille. Un autre parent s'arrête net devant les étagères dédiés aux cahiers. Il n'a pas clairement l'intention d'en acheter. Pour le moment, il se contente de faire du lèche-vitrine, pour prospecter les prix, apparemment hors budget. "Mon fils fréquente une école privée. Ce sont les enseignants qui dictent aux élèves ce qu'il faut acheter comme fournitures pour toute l'année. Mon Dieu, les prix ont grimpé, ce sera un sacré budget", se confie Hamed, 47 ans, père d'un enfant. Pour lui, la facture de la rentrée scolaire risque d'être salée car la hausse des prix n'a pas épargné les articles scolaires. C'est le coup de massue qui va achever ses maigres économies, déjà laminées par les dépenses estivales.

UN APPROVISIONNEMENT AU COMPTE-GOUTTE

Dans ce branle-bas de combat, que sont les préparatifs de la rentrée scolaire, c'est l'achat des cahiers



qui agace le plus les parents. Car avec le manque de cahiers subventionnés sur le marché, les familles n'ont pas l'embaras du choix. Une petite virée dans certains magasins et librairies permet de faire ce constat: les prix de certains articles scolaires risquent d'être inabondables pour les petites et moyennes bourses. "Le problème se pose essentiellement au niveau des cahiers, car pour les autres produits, tels que les stylos, ardoises... les parents peuvent se débrouiller. Mais les cahiers, c'est essentiel.

En l'absence de cahiers subventionnés, comment un père de trois enfants fait-il pour fournir à ses petits ce dont ils ont besoin pour la rentrée, sachant que le prix d'un cahier «super» est en moyenne de 5 dinars?», nous explique un libraire, qui a voulu garder l'anonymat. Montrant une facture délivrée par son fournisseur, il déplore un approvisionnement au compte-goutte en cahiers subventionnés, affirmant que la hausse des prix des fournitures scolaires "est légère par rapport à l'année dernière". Si le libraire explique que la fourchette des prix des cahiers dits "super" a été fixée par les autorités compétentes, Khadija, 38 ans et mère de trois enfants, affirme tout le contraire. "Chaque libraire impose sa loi. Le même cahier est vendu à des prix différents et l'écart est très important", maugrée-t-elle.

L'ARDOISE S'ALOURDIT

Selon cette mère, visiblement exaspérée par la hausse du coût de la rentrée, les marchands des fournitures scolaires s'adonnent à des pratiques abusives : la vente des cahiers subventionnés est conditionnée par l'achat obligatoire d'autres articles scolaires. "Par exemple, pour acheter trois cahiers subventionnés, tu es obligé de dépenser une somme de 300 dinars dans l'acquisition de manuels ou d'autres fournitures scolaires. Il n'y a aucun contrôle", explique-t-elle. Elle

ajoute que la rentrée scolaire est devenue synonyme de dépenses importantes, d'autant plus qu'une grande partie des familles de la classe moyenne se saigne aux quatre veines pour inscrire leurs enfants dans des écoles privées. "Nos enfants, c'est notre principal investissement. Si nous avons choisi de les inscrire dans des écoles privées, c'est parce qu'on a perdu tout espoir dans le secteur public qui a montré ses limites. On souffre chaque jour pour subvenir aux besoins de nos enfants. Je fais partie de la classe moyenne et la rentrée scolaire de mes enfants me coûte les yeux de la tête. En somme, je dépense plus de 2.000 dinars sans compter les autres frais imprévisibles. Le choix de l'enseignement privé est vraiment une obligation pour nous, parce que l'Etat a cessé, depuis longtemps, de jouer son rôle dans le secteur de l'éducation", se désole-t-elle. Meriem, trentenaire et mère de deux enfants, partage les mêmes idées que Khadija.

Elle dit avoir fait l'expérience de l'école publique et qu'elle a jugé bon de muter sa fille dans une école privée, dans l'espoir de lui garantir un meilleur cadre et environnement d'apprentissage. "Moi qui étais fervente défenseuse du secteur public, j'ai perdu foi en l'école publique. Cela a impliqué une charge financière supplémentaire très importante, mais que faire ? Chaque rentrée scolaire me coûte plus de deux mille dinars, sachant qu'au total, il faut dépenser 300 dinars rien que pour payer les manuels scolaires exigés par son école", souligne-t-elle.

Faisant preuve de résilience et d'endurance, ces parents, entre le marteau de la cherté de la vie et l'enclume d'une facture gonflée de la rentrée scolaire, arrivent à tenir le coup. Ils s'accrochent, tant bien que mal, à l'espoir de meilleurs lendemains et y mettent le prix pour assurer à leur progéniture une rentrée scolaire sans faille.

LES ROBES À ADOPTER POUR LA SAISON AUTOMNALE

La robe, une pièce essentielle et basique dans nos garde-robes et dressings, peut être enfilée lors de toutes les occasions et saisons. Il suffit de bien choisir le modèle, la coupe qui nous va à merveille et le tour est joué ! On restera toujours élégante et à la pointe de la mode. Courte ou longue, unie ou imprimée et à motif, évasée ou droite... c'est une pièce intemporelle et indémodable qui peut être portée tout au long de l'année...

Par H.SAYADI

Dans ce numéro, nous vous dévoilons les derniers modèles et styles de robes tendance pour entamer la saison automnale en toute beauté... zoom sur cette pièce ultra féminine et in... L'automne approche à grands pas et il est temps de garnir sa garde-robe avec des pièces adaptées pour la saison. Et les modèles tendance de robes à porter pour bien démarrer la saison ne manquent pas : de la robe longue, à celle midi ou courte, avec manches longues ou demies ... La robe longue, évasée et ornée de quelques motifs ou à design en fleuri, imprimé... continue toujours à figurer parmi les modèles les plus fashion à porter pour la saison estivale et automnale. On mise sur une jolie robe fleurie, à manches longues, coupe évasée pour camoufler quelques défauts et harmoniser son look. On opte pour des chaussures à demi-talons, des escarpins ou des sandales à plateforme pour gagner quelques centimètres et éviter l'effet d'entassement, pour les petites de taille et les rondes. Côté sac, on peut toujours miser sur les sacs en petit format ou ceux en forme XXL, style fourretout pour un look stylé, façon bohème et décontracté.

Pour celles qui cherchent l'originalité, elles peuvent toujours opter pour l'indémodable robe en jean, qui a fait son grand retour sur la scène de la mode cette année. On peut évidemment choisir une robe en jean ample et over size style djebba, qu'on porte lors de toutes les occasions. Très pratique et confortable, on peut la porter ample ou bien lui ajouter une ceinture pour bien affiner et dessiner la taille. Pour un mélange de style subtil, on peut y ajouter un sac style couffin

pour une tenue et un look traditionnel et des mules simples, fermées par devant. Quant aux couleurs, on peut choisir le blanc, le carmel, le beige et le nude qui vont à merveille avec la couleur bleu clair ou brut du jean.

Ce modèle de robes tendance a été repéré dans les différents boutiques et magasins de prêt-à-porter qui proposent ce style au mélange du traditionnel et du moderne à prix très raisonnable ne dépassant les 40 dinars pour se faire belle et rester dans l'originalité en même temps. Pour ajouter une allure féminine à votre tenue on peut par contre choisir la couleur noire et unie pour donner l'impression d'avoir une taille plus affinée et assurer l'effet trompe-l'œil pour toutes celles qui veulent paraître un peu plus minces avec un corps harmonieux, sinon on opte aussi pour les couleurs claires, qui s'adaptent encore à la saison, tel que le blanc, le vert, le bleu et le rose. On accessoirise sa tenue avec des pièces qui vont à merveille avec notre robe, telle une veste en jean qu'on porte avec une robe longue et évasée ou une chemise en blanc ou en jean qu'on porte avec une robe courte moulante ou droite.

Des baskets en blanc peuvent bien se marier avec une robe courte ou longue, et un sac style tote bag peut faire l'affaire pour un look sporty et pratique pour aller aux cours, au bureau...

La robe reste, tout de même, une pièce polyvalente, que l'on peut adopter et porter hiver comme été, on essaye juste de jouer sur les formes, les couleurs et les coupes afin de bien choisir le modèle qui nous va à merveille et avoir une allure féminine absolue.

GOMMAGE : DES EXFOLIANTS NATURELS FAITS MAISON !

Par D.B.S

L'automne pointe du nez et anticipe sur la reprise de moult habitudes et rituels de santé et de bien-être. Après des vacances qui ont été éprouvantes pour la peau en raison notamment de la sudation, de l'eau de mer, du chlore se trouvant dans l'eau des piscines ainsi que de l'application récurrente des écrans solaires et des produits cosmétiques, l'heure est à la purification de l'épiderme. L'on entend par purification le rituel hebdomadaire du gommage.

En effet, pour une peau éclatante, qui respire la santé, rien n'est plus efficace qu'un gommage à base de produits naturels. L'idée étant d'exfolier l'épiderme en le délestant des impuretés afin que les pores soient nets et que la peau se débarrasse de l'excès de sébum, des résidus de l'acné ainsi que des points noirs.

Cela dit, à chaque type de peau convient un exfoliant naturel, obtenu à partir de produits naturels, reconnus pour leurs vertus spécifiques. Aussi, le flocon d'avoine est-il idéal pour les peaux sensibles. Le sucre vanillé contribue à l'élasticité des peaux matures. Le café favorise l'élimination des peaux mortes. La liste est, à vrai dire, exhaustive. D'où la nécessité de bien choisir parmi les ingrédients ceux qui répondent favorablement aux besoins de la peau en question.

HUILE D'AMANDE DOUCE POUR LES PEAUX SÈCHES

Commençons par les peaux sèches qui nécessitent un nettoyage approfondi tout en préservant l'hydratation de l'épiderme. Pour ce, un exfoliant naturel est recommandé. Il est obtenu en mélangeant une cuillère à café de poudre d'amande et une cuillère à café d'huile d'amande douce. Riche en lipide et en vitamine E, cet exfoliant nettoie la peau tout en la nourrissant et en la protégeant du dessèchement.

ALOË VERA ET CITRON POUR LES PEAUX GRASSES

Pour les peaux grasses, il est recommandé de préparer un exfoliant naturel à base de gel d'aloé vera (soit une cuillère à café), de jus de citron (une demi-cuillère à café) et de sucre fin (une cuillère à café). Cet exfoliant apporte bien-être, pureté et équilibre aux peaux grasses. Grâce à l'aloé vera, la peau est nettoyée en profondeur. Le jus de citron purifie et élimine le gras et le sucre nettoie la peau tout en douceur.

CAFÉ ET HUILE DE NOISETTES POUR LES PEAUX MIXTES

Quant aux peaux mixtes, le meilleur produit naturel qui permet de réussir l'équilibre entre les zones grasses et autres sèches n'est autre que l'huile de noisette. Un bon gommage serait réalisé en mélangeant une cuillère à café de marc de café, une cuillère à café d'huile de noisette et une goutte d'huile essentielle de lavande fine. Le café élimine les peaux mortes et améliore l'aspect de la peau.

FLOCONS D'AVOINE ET L'HUILE DE SON DE RIZ POUR LES PEAUX SEN- SIBLES

S'agissant du gommage spécial peaux sensibles, il est réalisable à partir d'un exfoliant naturel, composé d'une cuillère à café de flocons d'avoine en poudre, d'une cuillère à café de poudre d'amande, d'une cuillère à café d'huile de son de riz et une cuillère à café de miel liquide. Grâce à sa teneur en phytostérols, l'huile de son de riz apaise la peau sensible. Cette dernière retrouve tout le confort grâce aussi à l'effet adoucissant et hydratant du miel.

QUE PLANTER EN SEPTEMBRE AU POTAGER?

En septembre, l'été s'en va petit à petit et laisse une terre bien chaude dans laquelle les nouvelles cultures se sentiront à leur aise. Les cultures de l'été cèdent alors doucement le pas aux légumes d'hiver !



Choux, poireaux, salades, artichauts, oignons, fraisiers... Voici la liste des légumes qu'il est possible de planter en septembre !

Les légumes-feuilles de l'hiver

Choux : Plantez les plants issus des semis d'août-septembre, en terrain sain et bien exposé. Puis, enterrez-les presque jusqu'au cœur, au fond de légers sillons de 15 cm de profondeur. Espacez-les de 50 cm sur une ligne en laissant 50 cm entre deux lignes et placez-les en quinconce.

Buttez les plants quinze jours à trois semaines plus tard, pour toutes les variétés excepté les choux chinois.

Mâche : Espacez les plants de mâche de 10 cm sur une ligne, en laissant 15 cm entre les deux lignes.

Oseille : Plantez tous les 10 à 12 cm sur une ligne en laissant 30 cm entre deux lignes.

Blettes : Cultivez-les en quinconce en laissant 50 cm dans tous les sens.

Les salades

Il est temps de planter les dernières salades de la saison comme laitues beurres, laitues pommées d'hiver, batavias, romaine et chicorées italiennes. Espacez les plants de 15*15 cm pour les laitues beurre et de 15*20 cm pour les variétés volumineuses (laitues romaines et batavia).

Enfin, recouvrez vos plantations d'un voile d'hivernage pour favoriser leur démarrage.

Les artichauts

Dans les régions au climat doux, il est encore temps de planter les artichauts. Espacez les pieds d'au moins 1 m dans tous les sens, en disposant le collet au niveau du sol. Ensuite, arrosez et paillez généreusement autour du pied pour les protéger du froid à venir.

Les oignons et échalotes

Echalotes : Recouvrez les bulbes d'environ 1 cm de terre. Espacez-les de 12 cm à 15 cm en ligne, en laissant 20 à 25 cm entre deux lignes. Travaillez sur butte pour maintenir le sol bien drainé.

Évitez de planter les échalotes dans des planches cultivées précédem-

ment en légumineuses (petits pois, haricots, fèves). Enfin, recouvrez d'une couche de paille ou de compost sans toucher les bulbes.

Oignons blancs : Les oignons se plaisent dans des sols riches, bien arrosés, ensoleillés et dépourvus de mauvaises herbes. Quand ils bénéficient de ces conditions, ils figurent parmi les légumes les plus faciles à cultiver.

Enfonchez chaque semence en laissant dépasser la pointe. Puis, espacez vos semences de 5 à 10 cm et laissez environ 30 cm entre chaque rang. Au bout de quelques semaines, ils auront fabriqué des racines et des feuilles.

Plantés en pleine terre, les semences de variétés d'oignons japonais comme «Senshyn Yellow» donnent très tôt dans l'année.

Les poireaux

Avant de planter vos plants, faites-les tremper dans l'eau pendant environ 15 min. Une terre ameublie et enrichie avec du compost est idéale. De préférence, choisissez un emplacement ensoleillé.

Faites un trou de 15 cm de profondeur à l'aide d'un plantoir. Puis, plantez les bulbes pointe vers le haut en respectant une distance de 5 à 7 cm entre chacun. Arrosez et paillez.

Pour obtenir un beau et long fût blanc, buttez les poireaux en cours de culture.

Les fraisiers

Plantés au début de l'automne, les fraisiers auront le temps de bien s'enraciner avant l'hiver. Ils pourront alors repartir vigoureusement au printemps et fructifier en été.

Ces plantes exigeantes demandent un sol riche et bien drainé. Enlevez toutes les mauvaises herbes vivaces et nivelez le sol. Puis apportez du compost bien décomposé. Les fraisiers se plaisent au soleil ou à la mi-ombre. Placez-les à des intervalles de 40 cm, dans des rangs espacés de 30 cm.

À la fin du printemps, juste après la floraison et au début de la formation des fruits, étalez une couche de paille pour que les fraises ne se salissent pas en tombant. Recouvrez-les d'un filet pour les protéger des oiseaux et faites aussi attention aux limaces.

RACHID BELHASSEN, EX-BASKETTEUR DU STADE NABEULIEN

«LE BONHEUR, C'EST SI SIMPLE ET ACCESSIBLE !»

A côté de son frère Habib, Rachid Belhassen composait un tandem de feu qui participa aux nombreux trophées du Stade Nabeulien à une époque pourtant dominée par la grande formation de l'Etoile Sportive Radésienne. Pivot international de l'âge d'or du basket nabeulien, il revient sur sa carrière en Tunisie et en France et sur la balle au panier des années 1960-70.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

RACHID BELHASSEN, VOUS AVEZ EU POUR COMPAGNON D'AVANTURE UN IMMENSE PERSONNAGE DU BASKET NABEULIEN, FEU HABIB BELHASSEN QUI N'EST AUTRE QUE VOTRE FRÈRE AÎNÉ. N'EST-CE PAS LÀ UN AVANTAGE POUR UN JEUNE BASKETTEUR QUI VEUT ALLER LOIN ?

Bien évidemment. En plus d'avoir été un grand talent et une force de la nature, choisi meilleur joueur aux Jeux africains de Lagos, en 1974, Habib Belhassen était apprécié et aimé par tous pour ses qualités humaines : sincérité, franchise, don de soi, générosité... C'était en fait mon idole. Je lui portais son sac lorsque j'étais jeune. Il m'a fait aimer le basket. En sélection nationale, nous avons passé une année inoubliable ensemble. Il a fait aimer le basket aux jeunes de Kairouan lorsqu'il dut s'installer dans cette ville pour des raisons professionnelles. Je crois que tous les Kairouanais lui en sont reconnaissants. Son souvenir est toujours présent. En fait, peu de gens savent que Habib pratiquait deux sports en même temps: le samedi après-midi, c'était le basket, et le dimanche

matin, le rugby avec son club de toujours, le Stade Nabeulien.

EN VOTRE TEMPS, LA FAMILLE BELHASSEN N'ÉTAIT PAS LA SEULE À COMPTER AU MOINS DEUX FRÈRES DANS L'ÉQUIPE DE BASKET DU SN ?

Non, il y avait aussi les frères Rezig (Mohamed et le fantastique Salem, l'homme de la passe aveugle de la main gauche), les Gastli (Mohamed et Sahbi), les Ben Zaïed (Hamadi et Nejib), les Ezzine (Tarek et Mokhtar qui ne sont certes pas des frangins). Tout comme les Taoufik «Toto» Ben Abdallah 1 et 2.

DE QUI SE COMPOSAIT LA FORMATION NABEULIENNE DE L'ÉPOQUE ?

Les deux Ben Abdallah, l'infranchissable digue feu Sahbi Sallem, quelqu'un qui ne s'avoue jamais vaincu, Habib et Rachid Belhassen, Hamadi et Nejib Ben Zaïed, Mokhtar Zine, feux Slah Aïed et Sahbi Hadidane, Tarak Zine, Nejib Khelifi et j'en passe. Rien que du joli monde, en fait.

LE STADE NABEULIEN A PERDU

SON LUSTRE D'ANTAN. LA SAISON PRÉCÉDENTE, IL L'A ÉCHAPPÉ BELLE AU TERME DU PLAY-OUT. DE CE PAS LÀ, TÔT OU TARD, IL RISQUE DE PLONGER. COMMENT ANALYSEZ-VOUS UNE TELLE DESCENTE AUX ENFERS ?

La situation du sport à Nabeul fait réellement mal au cœur. Le basket a perdu du terrain, le handball, un fleuron du club vit une chute libre. Le football se traîne dans les divisions inférieures. Il faut d'abord prendre du recul pour analyser la situation, et trouver ensuite les fonds nécessaires à la relance. Une région économiquement réputée être très dynamique n'a pas le droit de manquer d'ambition et de brader ses meilleurs produits partis monnayer leur talent ailleurs. Je crois que la raison essentielle de ce déclin a trait à l'absence de fonds, ce qui incite les dirigeants à vendre les meilleurs produits. Le résultat, vous le connaissez: l'exil auquel sont contraintes les grandes figures du club, et ce qui en découle comme appauvrissement de la qualité technique d'un bastion fort du basket national.



EN VOTRE TEMPS, VOUS AVEZ ÉGALEMENT DÛ VOUS EXILER EN FRANCE. DANS QUELLES CIRCONSTANCES ?

C'est le sélectionneur américain de l'équipe de Tunisie, Bill Sweek, qui me conseilla auprès d'un Prof au Lycée Carnot dont le père était président de la Jeunesse Laïque de Bourg-en-Bresse. Ce n'était certes pas le haut niveau, mais nous rencontrions régulièrement les grands clubs, tel Villeurbanne et de grandes vedettes comme Jean-Claude Bonato, rendu célèbre par son «bras roulé».

VOTRE PRÉSIDENT, SI MOHAMED FEKIH, N'A-T-IL PAS USÉ DE SON DROIT DE VOUS EMPÊCHER DE PARTIR ?

Non, Si Mohamed Fekih est un personnage exquis, un vrai passionné de sport, pas comme beaucoup de dirigeants d'aujourd'hui qui se servent du sport au lieu de le servir. C'est notre père à nous tous, joueurs du Stade Nabeulien. Il m'a

accordé un bon de sortie parce qu'il savait parfaitement que je ne pouvais plus rester contre mon gré. Je n'oublierai pas non plus Ali Maâmouri, un dirigeant comme il n'en existe plus, dévoué, passionné et généreux. Quatre fois par semaine, il nous ramenait de Tunis où nous poursuivions nos études jusqu'à Nabeul à bord de sa bagnole pour nous permettre de nous entraîner avec l'effectif. C'est lui qui a insisté afin que je sois aligné en 1968 dans mon premier match avec les seniors, à Sousse contre l'Etoile du Sahel. Je devais alors remplacer Khairallah Tlatli, le frère aîné de l'ancien sélectionneur national, Adel Tlatli.

QUELLE A ÉTÉ VOTRE MEILLEURE RENCONTRE ?

A Sousse, contre l'Etoile du Sahel qui devait ce jour-là gagner afin d'échapper à la relégation. L'ambiance était électrique. L'intimidation était de rigueur, y compris de la part d'un ancien grand footballeur

international étoilé qui se trouvait parmi les spectateurs. En l'entendant m'insulter, mon frère Habib, qui était avec moi sur le terrain perdit le nord. Il enleva son maillot pour aller se bagarrer avec lui. Bref, cela a failli dégénérer. Par un sixième sens de fin psychologue, notre dirigeant Ali Maâmouri insista auprès de notre entraîneur Shenkir afin de ne pas me remplacer. Malgré mon énervement, il savait que c'était devenu pour moi une question d'honneur: il me fallait gagner ce match-là coûte que coûte afin de rendre la monnaie de sa pièce à celui qui m'a insulté gratuitement. Sans que je lui aie adressé la moindre parole.

AVEZ-VOUS DONNÉ RAISON À VOTRE DIRIGEANT, ALI MAÂ-MOURI ?

Oui. Croyez-moi, il ne pouvait en être autrement. L'agression verbale dont j'ai fait l'objet décupla ma volonté et mes forces. J'ai inscrit la bagatelle de 42 points, et commis tout juste deux ou trois fautes. Pour-

tant, d'habitude, je ne commettais pas moins de quatre fautes par match. Ce jour-là, le dirigeant Kadour Chelli, un Nabeulien pur jus installé à Sousse et qui allait devenir la cheville ouvrière du basket à l'Étoile, n'en revenait pas !

Y A-T-IL EU UN AUTRE GRAND MATCH DONT VOUS VOUS SOUVENEZ TOUJOURS ?

Oui. Celui-là, je l'ai joué en France, avec mon club Bourg-en-Bresse face à Asnières. J'ai réussi les points de la victoire (88-87) dans les trois dernières secondes grâce à deux lancers francs. Le lendemain, le journal local «Le Progrès» a mis en exergue en manchette la belle performance que j'ai réussie.

QUEL EST VOTRE MEILLEUR SOUVENIR SPORTIF ?

Notre victoire in extremis, dans un scénario hitchcockien contre l'Étoile Sportive Radésienne en finale de la coupe de Tunisie 1973. Ce sont douze ans de domination sans partage de l'ESR auxquels le SN avait mis subitement fin. Mon frère Habib conduisit une contre-attaque de la dernière chance, puisque Radès menait d'un point à trois secondes de la fin. Le ballon dansa autour du cerceau, indécis, ne comprenant pas de quel côté son cœur allait balancer. Eh bien, j'ai forcé la décision en reprenant le ballon d'un dunk. Ce panier-là était immanquablement entré dans la légende.

ET VOTRE PLUS MAUVAIS SOUVENIR ?

Le championnat d'Afrique 1975 à Alexandrie. A peine arrivé avec la sélection en Egypte, j'apprenais la terrible nouvelle du décès de ma mère Khira qui a été, avec mon père Tahar, notre plus grand supporter, à mon frère Habib et à moi.

LA VEDETTE DU BASKET TUNISIEN FUT LONGTEMPS SALAH MEJRI, PREMIER TUNISIEN À ÉVOLUER EN NBA. SON ASCENSION VOUS SURPREND-ELLE ?

Non, pas vraiment, s'agissant d'un basketteur complet. Sa taille et sa discipline l'ont beaucoup aidé. Il faut avouer que, dès son arrivée à Sousse en provenance de Jendouba, le directeur technique national, Mohamed Toumi, l'a beaucoup fait travailler. Adel Tlatli a su exploiter à bon escient ses qualités en

sélection.

QUEL EST À VOTRE AVIS LE MEILLEUR BASKETTEUR TUNISIEN DE TOUS LES TEMPS ?

Permettez-moi d'en citer plusieurs. Comment oublier par exemple Kaïs Mrad, Taoufik Ben Abdallah, Taoufik Bouhima, Mustapha Bouchnak, mon frère Habib Belhassen... Dans les années 1970, seuls deux joueurs tunisiens furent retenus au sein de la sélection africaine qui se produisit à Mexico: Taoufik Bouhima et Habib Belhassen ! Dans la génération qui vint par la suite, il y eut Mounir Garali, Lotfi El Benna, Amine Rzig, Mohamed Hadidane, tous des enfants du SN qui savait alors assumer son statut de vivier inépuisable du basket tunisien. D'autres clubs ont également enfanté de grands talents.

LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR QUE VOUS AYEZ CONNU ?

Shenkir, un éducateur modèle. Il nous a appris l'abc du basket, les fondamentaux.

AU NIVEAU DES CLUBS, LE BASKET NATIONAL N'EST PAS TRÈS FRINGANT. POURQUOI ?

L'argent est devenu la seule valeur qui compte. Forcément, au lieu d'avoir cinq ou six clubs d'un même niveau, seuls les deux ou trois clubs riches font la course en tête. Bientôt, ce sera comme une industrie, un domaine régi par la rentabilité, dénué du moindre charme ou saveur. Il n'y a pas de travail continu en profondeur, y compris à Nabeul où la disparition de feu Slah Ayed a laissé un grand vide au niveau de la formation. Il n'y a plus vraiment beaucoup de formateurs comme lui.

DANS VOTRE CAS, PEUT-ON DIRE QUE VOUS VENEZ D'UNE FAMILLE SPORTIVE ?

Oui, car en plus de mon frangin feu Habib, mon autre frère, Naceur a joué avec l'équipe fanion de handball du SN, alors que mon frère Hassen a longtemps été dirigeant au sein de la section basket-ball du SN.

QUE REPRÉSENTE POUR VOUS LE SN ?

L'oxygène indispensable à la vie. C'est aussi le sang qui coule dans mes veines. Les couleurs de mon club, le vert et oranger, ont rythmé ma vie. En plus des couleurs du

drapeau national, elles sont tout ce qu'il y a de plus sacré pour moi.

QUE VOUS A APPORTÉ LE SPORT ?

La chose la plus précieuse et inaccessible qui soit, l'amour des gens. Pour tout l'or du monde, cela ne peut pas s'acheter. Les gens retrouvent chez les anciens joueurs les valeurs auxquelles ils croient le plus: l'amour des couleurs, le fair-play et une saine perception du sport. On pratiquait le sport pour le sport. A présent, les joueurs sont obnubilés par le souci des apparences. Ils veulent exhiber coûte que coûte cette richesse ostentatoire qui constitue un nouveau statut pour eux. Forcément, ils ne sont pas suffisamment mûrs pour l'assumer. Les voilà donc à bord de luxueuses voitures rutilantes, flanqués de jolies nanas. Ils oublient qu'une carrière sportive est très brève et éphémère, et que s'ils veulent aller loin, ils doivent consentir d'énormes sacrifices. Malheureusement, réussir une grande carrière, pousser loin l'ambition, viser le haut niveau, tout cela constitue le dernier de leurs soucis. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je n'ai pas encouragé mon fils unique à embrasser une carrière sportive.

QUE FAIT-IL AUJOURD'HUI ?

Mohamed Tahar est pharmacien. Il travaille pour un laboratoire américain à Francfort, en Allemagne. Il représente tout pour moi et pour Habiba que j'ai épousée en 1977. La famille, c'est toute mon existence.

QUELLE EST VOTRE DEVISE DANS LA VIE ?

Rien ne vaut la santé et le bonheur qui est si simple et accessible. A quoi servirait-il de se compliquer l'existence quand on sait que le bonheur n'attend vraiment qu'une chose: qu'on lui tende la main.

ENFIN, COMMENT PASSEZ-VOUS VOTRE TEMPS LIBRE ?

A vrai dire, j'en ai très peu. Après la retraite, j'ai fait le conseiller médical. Je fais une heure de marche par jour. La plage, l'été, comme tout Nabeulien qui se respecte, le café pour rencontrer les amis, et le sport à la télé, sans oublier les voyages qui forment la jeunesse: voilà comment je profite de mes journées de retraité.

SIGNE DU MOIS



VIERGE
23 AOÛT AU 22 SEP

AMOUR

Le secteur conjugal sera favorisé. Si vous vivez une relation stable, la journée vous fournira une situation qui sera un bain de jouvence pour vous et pour votre couple. Dans tous les cas, jouissez pleinement de l'amour et de la vie à deux, sans vous poser de questions futiles ou angoissantes. Célibataire, en amour, vous serez entreprenant. Envolée votre timidité habituelle. Pour vous, cette fois, vouloir est tout simplement pouvoir ! Voilà une tactique qui portera certainement ses fruits.

ARGENT

Jupiter vous sera favorable sur le plan pécuniaire. Mars, lui, vous incitera à faire des économies.

SANTÉ

Attention, votre énergie vitale sera un peu en baisse en raison des turbulences de Pluton.

Les conversations superficielles ne vous intéressent pas, d'ailleurs vous les snobez sans hésitation cette semaine ! Célibataire, c'est un moment malvenu pour une nouvelle relation sentimentale. En couple, vous pourriez réaliser que votre attitude dans votre couple ne correspond pas à vos convictions. L'air sera électrique cette semaine ! Si vos enfants sont adolescents, vous pourriez avoir à faire face à des contestations et querelles : essayez de rester ouvert au dialogue, la réconciliation n'est jamais très loin.

Célibataire, ne prenez pas de décision hâtive quant à votre vie amoureuse. Vous réfléchissez à des manières de rendre plus solide votre sphère familiale. Vous êtes en grande forme, Mars vous prodigue beaucoup d'énergie que ce soit d'un point de vue physique ou psychique.

Repoussez vos rendez-vous à plus tard, avec Vénus en rétrograde, ce n'est pas une période propice. Vous pouvez avoir la sensation que le monde est froid et hostile. Vous avez tendance en ce moment à vous accorder des plaisirs qui pourraient nuire à votre corps : réadaptez votre alimentation pour vous débarrasser des derniers excès et revenez à la consommation de denrées simples et saines au quotidien.

L'amitié est en vedette cette semaine, vous exercez votre influence positive auprès de votre entourage et il vous le rend bien. Vous parvenez à structurer votre empathie et à aider concrètement les autres. C'est un bon moment pour prendre soin de votre apparence.

Vous avez une tendance à prendre les choses très à cœur, et les attentes que vous projetez sur votre moitié peuvent être très élevées. Tirez parti de jours d'accalmie dans votre couple pour faire le bilan sur vos désirs. A trop rester dans vos pensées, vous perdez de vue que vos proches souhaitent profiter pleinement de votre présence : mieux vaut de temps en temps remettre les pieds sur Terre.

Vous êtes empli de vitalité en ce moment : votre forme physique se répercute sur votre moral et vous êtes enthousiaste. Célibataire, les nouvelles relations pourraient connaître quelques déboires, et non des moindres. Cela permettra néanmoins d'en tirer des leçons. En couple, votre vie sentimentale n'a rien d'un long fleuve tranquille, il va falloir s'attendre à rencontrer des tensions.

La semaine se prête à un ménage, y compris au sein de votre vie sociale ! Des situations bloquées ou laissées sous le tapis pourraient refaire surface et vous vous sentez d'attaque pour tout affronter. Un tantinet extravagant et quelque peu expansif, vous avez tout intérêt à garder un œil sur vos comptes.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

23 NOV AU 21 DÉC



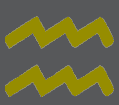
SAGITTAIRE

22 DÉC JAN AU 19 JAN



CAPRICORNE

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

20 FÉV AU 20 MARS



POISSONS

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Bélier, protégez-vous de possibles dépenses compulsives. Vous risquez de trop en faire, et de lésiner sur le repos. Des événements peuvent vous pousser cette semaine à réfléchir à la façon dont vous organisez votre foyer. Vous regardez les choses en face et pouvez faire bouger les choses.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Votre bonne humeur vous aide à connaître une vie sociale passionnante, faites attention cependant à vos contraintes financières si vous multipliez les sorties. La chance pourrait vous sourire si vous prêtez attention à votre entourage ! Côté cœur, tentez d'apporter la considération nécessaire au point de vue de votre partenaire en cas de désaccord.

20 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

Tant de vitalité sommeille en vous, vous auriez tout intérêt à vous inscrire à un club de sport. Vous ne vous sentez pourtant pas tout à fait à votre aise cette semaine, et personne ne paraît vous comprendre réellement. Faites preuve de bienveillance, avec autrui mais aussi avec vous-même.

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Votre épargne semble s'assécher, et quelque chose que vous attendez a du retard. Vous risquez d'éprouver quelques aléas côté énergie: vous avez besoin de prendre soin de vous, et on ne lésine pas sur le petit-déjeuner ! Vous avez la possibilité de cuisiner sainement et cela entretient votre joie de vivre.